

# Tout a commencé avec une coupure de journal...

**Le conseiller artistique Michel Ceuterick a lu attentivement *La Gazette Drouot* un matin de novembre 1997. Son regard fut attiré par la minuscule annonce d'une vente aux enchères de 69 dessins, dont quelques-uns étaient attribués à Lambert Lombard, le peintre liégeois de la Renaissance (1505-1566).**

« J'ai immédiatement sauté dans ma voiture, direction Paris », déclare **Michel Ceuterick**. « Je suis arrivé sur place à 11h55. Les dessins étaient exposés dans une vitrine jusque midi. J'ai dû les évaluer par-dessus les épaules des nombreuses personnes intéressées. La vente aux enchères avait lieu l'après-midi même. Je ne disposais donc pas de beaucoup de temps de réflexion. Mais je les voulais à tout prix. »

## **Lambert Lombard, le peintre**

Après les surenchères de rigueur, Michel Ceuterick est parvenu à acheter l'album. « Un investissement considérable, certes. Toutefois, des recherches m'ont bien vite appris qu'il devait s'agir de *l'Album de Clerembault*, considéré comme disparu. Autrefois, ce recueil de dessins et *l'Album d'Arenberg* faisaient partie du fonds d'atelier du peintre de la Renaissance Lambert Lombard. Ce fonds avait été reconstitué patiemment par le chanoine Henri Hamal aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Personne ne sait ce qu'il est advenu ensuite. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les dessins ont probablement été séparés de *l'Album d'Arenberg* et enfouis au fond d'un tiroir, dans un château en France, jusqu'à ce qu'ils ressurgissent dans cette vente à Paris. »

## **Sauvés *in extremis***

Michel Ceuterick a montré sa découverte à plusieurs institutions et professeurs spécialistes de l'art. A son grand étonnement, aucune ne s'est montrée enthousiaste. Trois ans plus tard, un collègue et amateur d'art lui a proposé de mettre les dessins en vente individuellement. « Tout en gardant cette idée à l'esprit, je me suis adressé en dernier recours à Godelieve Denhaene, la spécialiste incontestable de Lambert Lombard dans notre pays. Lorsqu'elle a vu les dessins, elle est restée clouée sur place. Elle a immédiatement fait appel à la Fondation Roi Baudouin, laquelle m'a contacté quelques jours plus tard. J'ai accepté d'emblée la proposition d'achat. Personnellement, j'étais soulagé que l'album soit conservé dans son intégralité et puisse emménager au Cabinet des Estampes de Liège, le lieu de conservation idéal pour ces dessins exceptionnels. »

## **Organisation de l'atelier de l'artiste**

L'album nous offre un témoignage unique de ce qui se passait dans l'atelier liégeois du peintre, architecte et théoricien Lambert Lombard. « A cette époque, les artistes ne disposaient pas de photos ni d'Internet pour étudier ou chercher de l'inspiration. Ils rassemblaient des dessins de contemporains et réalisaient des croquis afin de créer de

nouvelles compositions. Des collections telles que l'*Album de Clerembault*, qui complète l'*Album d'Arenberg*, acquis par la Ville de Liège dès 1959, nous informent sur l'organisation interne d'un atelier de peintre à l'époque de la Renaissance. La valeur historique de l'*Album de Clerembault* est inestimable. »

« J'étais soulagé d'apprendre que l'album allait être conservé dans son intégralité. »



**Album de Clerembault, XVI<sup>e</sup> siècle**  
Acquisition, 2000, Musée des Beaux-Arts de Liège,  
Liège - © PLASA